A mon petit-fils, Mélancole, Espoir

Autor(en): **Rossel, Virgile**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **22 (1917)**

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-685121

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

A MON PETIT-FILS

par Virgile Rossel

Sois un brave petit bonhomme!
Tout grassouillet, tout souriant,
Du matin au soir fais ton somme,
Sans te réveiller en criant!
Suce le bout de ton pied rose,
Quand tu n'as pas ton biberon,
Et que jamais un pli morose,
Mon luron,
Ne sillonne ton jeune front!

Plus tard, après la claire enfance,
Plus tard encore, au lendemain
De la divine adolescence,
Mets-toi vaillamment en chemin;
Sois bon, sois pur, sois fier, travaille,
N'hésite pas et ne crains rien:
Si la vie est une bataille,
Bats-toi bien,
Mon petit Jacques-Adrien!

MÉLANCOLIE

(d'après Henri Leuthold)

Pourquoi m'éveilles-tu dans la nuit fraîche et tendre,
Rossignol dont le chant monte et pleure là-bas?
Divine mélodie et plainte ardente, hélas!
Je crois entendre
L'écho de mes bonheurs qui ne reviendront pas.

Comme aujourd'hui, ta voix vibrait dans la feuillée...
Je pressais dans mes bras celle que j'aimais tant,
Et la brise faisait son murmure chantant
De harpe ailée,
Et c'était la minute exquise du printemps.

Mais, quand je reparus, après bien des années,
Voici, les beaux yeux bleus s'étaient noyés de pleurs:
Passés, l'avril de l'âme avec l'avril des fleurs!
Roses fanées,
Tout ce jardin d'amour qui parfumait nos cœurs!

Pourquoi me dire avec cette sombre puissance
L'éternelle chanson qui ravit et qui ment ?
Je sens dans ma poitrine, et plus cruellement,
La morne absence
De ce qui fut si doux et ne fut qu'un moment.

Rossignol dont la voix monte dans la nuit sombre,
Le printemps est bien mort, et le bonheur aussi.
Pourquoi chanter ? L'amour le plus sûr passe ainsi
Que passe une ombre
Dans le rêve d'un jour que nous rêvons ici.

ESPOIR

(*d'après C.-F. Meyer*)

Que l'aurore se lève ! O matin de printemps,
Entre, sans frapper même, à la claire croisée !
Déjà l'encrier brille aux rayons éclatants
D'un soleil qui fleurit la page commencée.
Au renouveau, l'hiver songe à payer son dû ;
La maison est en fête et la table est servie.
C'est mon avril aussi qui va m'être rendu :
Que l'aurore se lève et que chante la vie !

Un lourd fardeau pesait sur mon cœur. L'avenir
Végétait tristement au sein d'un morne rêve.
Mais tous les jours perdus en route vont finir :
L'arbre mort sent monter un ardent flot de sève.
Des gouttes de rosée, un rayon de soleil,
Cela suffit, la terre est soudain reverdie ;
Et c'est l'heure adorable et fraîche du réveil.
Que l'aurore se lève et que chante la vie !

On a cargué la voile, on n'attend plus que toi.
Là-bas, le flot s'azure et l'horizon flamboie.
Mais qu'a-t-on déposé dans la barque pour moi ?
Peut-être de l'espoir, peut-être de la joie...
Partons ! Le frêle esquif tressaille sous le vent.
Partons ! Au loin le doute et la mélancolie !
Partons ! Un vigoureux coup de rame. En avant !
Que l'aurore se lève et que chante la vie !

Virgile Rossel.